

LE CAUCHEMAR

Ceci est une œuvre de fiction. Toute corrélation avec quelque personne que ce soit, existant ou ayant existé, serait le fruit du hasard et ne saurait engager la responsabilité de l'auteur. Evidemment.

14/09/09

Personnages.

LA MERE

LA FILLE

LA QUESTION

PREMIÈRE JOURNÉE.

Du meurtre de la mère

LA QUESTION - Voulez-vous un verre d'eau et poursuivre?

LA MERE - On ne parle pas d'eau sur le trottoir d'Eglantine.

LA QUESTION - La Question demande que vous poursuiviez la narration de vos faits.

LA MERE - D'aller me foutre sur moi. Oui. Me foutre dessus avec certitude. Déesse des trottoirs se pisse dessus quand elle boit. Elle boit souvent elle est toujours dans sa pisse.

LA QUESTION - Il vous est impossible de tenir ces propos devant la Question.

LA MERE - Les propos tiennent ma bouche par le passé. Je couds mes lèvres. Les propos pissent d'Eglantine bouche cousue. Gueule ouverte les rues n'entendent pas mes gueuleries.

LA QUESTION - La Question vous entend.

LA MERE - Eglantine gueule sans un son, je suis née mort-née de l'étau des lèvres. Dieu n'entend pas. Les pigeons me chient dessus. Eglantine avinée marmonne aux moineaux : j'ai tété les nourrices jusqu'à l'âge où dieu l'interdit. J'ai joué la guerre dans les bois avec les fils des jardiniers. Qui me faisaient téter les bergers allemands que dieu interdit.

LA QUESTION - La Question récuse toute obscénité.

LA MERE - Eglantine gueule ce qu'on n'a pas le droit de montrer sur la scène. Elle pisse ses gueuleries vers les humains. Reine des trottoirs est une pianiste de la pisse. Elle module ses jets. Elle se fait dans la bouche quand elle n'a rien à boire.

LA QUESTION - La Question récuse vos saletés verbales.

LA MERE – Les lèvres ne se desserraient pas autour de mon cou. Iphigénie, bleue, tête coincée entre des cuisses.

LA QUESTION - Parlez-vous du jour de votre naissance?

LA MERE - Eglantine parle des jours de son enfance bleuie par l'étranglement. Il a fallu l'eau pour desserrer les muscles.

LA QUESTION - De quels muscles parlez vous?

LA MERE - Des muscles maternels.

LA FILLE - De quelle eau parlez-vous ?

LA MERE - De l'eau en sang.

LA QUESTION - Parlez-vous de la perte des eaux?

LA MERE - Oui Eglantine parle de perte dans l'eau noire. Eglantine a poussé la fabricatrice dans l'étang noir de la mort.

LA QUESTION - Parlez-vous de la mort de votre mère?

LA MERE - Eglantine se souvient de la robe flottant autour du corps. Qui lui a fait se souvenir d'Ophélie. Epaules vers le ciel, visage vers la vase, poumons noyés.

LA QUESTION - La Question nie la réalité de ces affirmations.

LA MERE - Ce jour-là de la mort de la mère, Eglantine est née pour la deuxième fois. Pour la deuxième fois Eglantine est morte.

LA QUESTION - La Question ne comprend pas.

LA MERE – En tuant, j'ai échappé à l'étranglement. Seconde naissance.

LA QUESTION - La Question ne comprend pas la réponse.

LA MERE - On noie la mère. Et puis elle ressort de l'eau noire, méduse. Elle pétrifie l'âme, comme un diamant. Seconde mort.

LA QUESTION - La Question sait que vous n'avez pas noyé votre mère.

LA MERE - Maintenant Eglantine se fait tailler le diamant par la langue de son chien bâtard, sur le trottoir, sur le trottoir. Elle engueule les arbres, les pigeons, les mégots.

LA QUESTION - Cessez vos pornographies.

LA MERE - Le parfum de vase fait encore dégueuler Eglantine quand une mère passe avec dans les bras une Electre qui un jour l'achèvera. Qu'elle achèvera un jour. Comme tu préfères, c'est pareil.

LA QUESTION - Cessez vos provocations.

LA MERE - Premières dents, premiers sangs. Tout l'enfant pousse la mère vers la mort.

LA QUESTION - La Question récuse vos banalités.

LA MERE - La fille tue la mère en naissant. Les ombres des mères reviennent tuer les enfants.

LA QUESTION - La Question récuse vos généralités. Revenez à vos faits personnels.

LA MERE - Ma mère, la mienne, la bouche remplie de limon, ma mère cadavre, me serrait dans ses cuisses, elle m'entraînait par le trou d'où j'étais venue, la fin du monde.

LA QUESTION - Vos enchaînements de paradoxes vous nuisent.

LA MERE - Eglantine n'est pas un enchaînement, elle est un déchaînement contre une morte. Qui la viola en mourant.

LA QUESTION - Il est avéré que votre mère ne se livra sur vous à aucune voie de fait.

LA MERE - Eglantine n'invente pas, elle explore les viols par sa mère.

LA QUESTION - Vous vous contredisez, disant viol et non viol, mère morte et non morte.

LA MERE - Violée jamais touchée. Nom de dieu, lui comprend.

LA QUESTION - La Question répète que tous les témoins sans exception affirment la normalité de votre éducation

LA MERE - Qui perçoit le vide dans l'enfant ? Sauf dieu qui n'existe pas. La mère morte violait mon corps. Son ombre me pénétrait par surprise. Gueule, gueule-le aux corbeaux : l'enfance est une extinction sanglante. Gueule-le !

LA QUESTION - Il est avéré qu'il n'y eut aucun sang contre vous.

LA MERE - La naissance est un viol sanglant. Mon enfance est un viol, foutre de moi. Toute enfance est viol, foutre de dieu, assassinat par les géniteurs.

LA QUESTION - Vous insultez le genre des humains.

LA MERE - Eglantine n'engueule pas les humains, ils sont morts noyés dans la pisserie de son cœur. Elle n'en rencontre plus dans son cœur.

LA QUESTION - Vos propos salissent les humains.

LA MERE - Eglantine ne tient aucun propos humain. Ils assèchent sa gorge.

LA QUESTION - Voulez-vous vous désaltérer ?

LA MERE - Le pinard c'est bonnard.

LA QUESTION - Confirmez-vous à la Question avoir tué votre mère?

LA MERE - De ce meurtre Eglantine est morte. Elle vit morte avec les morts sur les trottoirs. Au pied des vivants qui rient des clodos, les dieux morts. Riez. Bande de. Riez, riez. Bande de de.

LA QUESTION - Dites à la Question qui d'autre, de votre sang, vous avouez avoir tué.

LA MERE - Et je vous encule bande de hypocrites et je vous enfourne bande de bande de hypocrites. Bande de bourreaux hypocrites. Bande de hypocrites hypocrites je vous défonce je vous troue le cul bande de. Bande de assassins hypocrites. Bande de vivants morts hypocrites.

LA QUESTION - Cessez vos exactions en paroles, ou vous serez expulsée.

LA MERE - Déjà expulsée Eglantine. Elle ne peut plus loin.

LA QUESTION - Qui d'autre de votre sang avouez-vous avoir tué?

LA MERE - Eglantine n'avoue pas, elle affirme. Je m'ai tuée moi, j'ai tué ma mère, mon père, et bientôt ma fille.

LA QUESTION - Pourquoi vous acharner contre votre sang?

LA MERE - Je tue les heures et les manières de la mort.

LA QUESTION - La Question n'entend pas la réponse.

LA MERE - Eglantine tue les moyens que le dieu des morts a choisis pour ceux de son sang. Le bonheur ou le malheur, c'est elle qui les répand. Et le troisième jour elle s'est assise au-delà, au-delà de dieu, du trottoir, du grelottement, du pinard, du carton et des corbeaux. Reine de la mort.

LA QUESTION - Vos crimes ont fait de vous un déchet sur un trottoir.

LA MERE - De son trottoir, Eglantine voit les déchets pour la mort que sont les humains. Elle voit la mort dedans.

LA QUESTION - Vous voyez les humains vivre, ils vivent.

LA MERE - Eglantine est un œil ouvert dans les humains par la mort de sa mère.

LA QUESTION - La Question n'entend pas un œil ouvert.

LA MERE - L'œil d'Eglantine enfant s'est ouvert sur la nuit qui attend chaque humain.

LA QUESTION - Cette affirmation est inintelligible à la Question.

LA MERE - Eglantine la formule pour la première fois intelligiblement grâce au pinard.

LA QUESTION - Il n'en sera tenu aucun compte par la Question.

LA MERE - La Question compte pour rien. Eglantine a jeté sa mère dans la nuit. Plus la mère de dieu. Eglantine est plus bruyante que la vie. Plus bruyante que les trépignements des pieds sur son bitume.

LA QUESTION - Vous êtes un déchet sous les pieds des humains.

LA MERE - Oui Eglantine est plus que ses crimes, plus que son sang. Elle commande à toutes choses. Eglantine est la déesse de tous les humains.

LA QUESTION - La Question récuse toute mégalomanie.

LA MERE - En tuant, elle tue la mort. Qui peut le nier?

LA QUESTION - Aucune question ne peut être posée à la Question. Seule la Question questionne. Déshabillez-vous.

LA MERE - Eglantine octroie la mort. Eglantine tarit la vie.

LA QUESTION - La Question comptera ces paroles contre vous. Déshabillez-vous.

LA MERE - Les humains attendent leur fin comme un troupeau de vaches attend l'abattoir. Eglantine est vache seulement par la vulve et le pis. Elle est un abattoir de dieu, l'abatteur des humains.

LA QUESTION – Déshabillez-vous.

LA MERE – Je suis seulement questionnée. Pas condamnée.

LA QUESTION - Déshabillez-vous.

LA MERE - Eglantine est nue déjà.

LA QUESTION - Caméra
 - Vous n'êtes pas dieu.

LA MERE - Riez d'Eglantine. Riez.

LA QUESTION - Vous êtes humaine abîmée par le temps.

LA MERE - Eglantine sait que le temps l'a faite. C'est la grandeur d'Eglantine, d'être défaite.

LA QUESTION - Stop Caméra
 - Quelles paroles votre mère a-t-elle dites quand elle mourut de vos
 mains?

LA MERE - Elle a dit : J'éclaterai en sang sur le pare brise. Riez donc.

LA QUESTION - Quelles paroles votre mère dit-elle à présent qu'elle est morte?

LA MERE - Elle dit : J'ai choisi de mourir des mains d'Eglantine enfant, pour la tuer. J'ai choisi de jeter la voiture sous le camion, jeter mon corps dans l'eau de l'étang, aux roseaux,

aux nénuphars, pour tuer ma fille. J'ai choisi, en accouchant, de jeter nos deux corps dans la mort.

LA QUESTION - Cela suffira pour la première journée.

LA MERE - Rien ne suffit à la mort ivre morte vautrée sur les trottoirs. Les humains croient que c'est le pinard, mais le rouge qu'elle dégueule en paroles c'est leur sang.

LA QUESTION - Ca suffit.

LA MERE - La mort est dans chaque corps clodo. Ouverte par les humains. Dans les amours humaines, elle est. Ouverte. Dans les familles, les rires faux des enfants. Et vous la niez, tas d'immortels, amas d'hypocrites, vous la déniez, pelletées de néant. Ecoute l'ivresse de la mort, elle a tué toutes les mères, elle tuera la tienne, elle a tué toutes les filles, elle tuera la tienne, l'ivresse jamais apaisée de la mort.

LA QUESTION - Rhabiliez-vous. (*La mère se rhabille.*) Fin de la première journée. La Question lève l'audience de la fille qui a tuée sa mère.

SECONDE JOURNÉE.

Du meurtre du père

LA QUESTION - Asseyez-vous.
- Quelles paroles votre père a-t-il dites quand il mourut de vos mains?

LA MERE - Le père d'Eglantine n'est pas mort de mes mains. Il est mort dans mes mains.

LA QUESTION - Quelles paroles votre père a-t-il dites quand il mourut?

LA MERE - Eglantine est fille d'un père qui l'aima trop aux yeux des humains et des dieux.

LA QUESTION - Affirmation prématurée. Quelles paroles votre père a-t-il dites?

LA MERE - Des paroles qu'Eglantine ne peut répéter.

LA QUESTION - Dites les paroles de votre père.

LA MERE - Eglantine ne peut, sa gorge se noue.

LA QUESTION - La Question vous rappelle qu'elle a tout moyen de vous faire parler.

LA MERE - Eglantine veut répondre, sa gorge ne peut.

LA QUESTION - Eclaircissez votre gorge, des questions plus terribles vous attendent.

LA MERE - En mourant dans les mains d'Eglantine mon père a dit qu'il l'aimait

LA QUESTION - Précisez votre réponse à la Question

LA MERE - Je t'aime, Ô ma fille folle.

LA QUESTION - Précisez

LA MERE - En toi je meurs, mon épouse.

LA QUESTION - Que vous dit votre père à présent qu'il est mort?

LA MERE - Eglantine dit que son père, mort en elle, repose en elle. Le père d'Eglantine est en elle, en repos.

LA QUESTION - Qui préférez-vous mort? La mère, ou le père?

LA MERE - Riez de l'orpheline. Riez de la nudité de son cœur.

LA QUESTION - La mère ou le père?

LA MERE - L'œil ouvert dès l'enfance par le dieu de la mort, je voyais les ravages des mères dans les progénitures. Je voyais les mères tuer. Trop d'amour, désamour, les mères tuent.

LA QUESTION - Cessez de justifier vos crimes.

LA MERE - Eglantine ne justifie pas. Elle tue sans justice. Elle choisit entre les pires, elle se choisit orpheline.

LA QUESTION - Le père fut-il pour vous le pire de la vie?

LA MERE - Eglantine ne veut rien dire de sa vie avec le père.

LA QUESTION - Répondez.

LA MERE - Non.

LA QUESTION - Répondez ou nous questionnerons votre corps.

LA MERE - Eglantine ne craint aucune torture, elle résiste à tout.

LA QUESTION - Le père fut-il pour vous le pire de la vie?

LA MERE - Oui, quand il mourut.

LA QUESTION - La Question parle du pire à vivre.

LA MERE - Le pire plaisir d'Eglantine fut le souffle final du corps du père en elle. Ce corps qu'elle a tellement. Dont elle. Tellement. Abusa. Aima abuser. Qu'elle est là sur un trottoir. A l'attendre. Qu'il la recouvre de son amour pour toujours.

LA QUESTION - Quand vos coupables amours ont-elles débutées?

LA MERE - Il n'y a pas de début dans la mémoire d'Eglantine pour le corps de son père.

LA QUESTION - Quand ont-elles débutées?

LA MERE - Eglantine a aimé son père comme un amant depuis qu'Eglantine a un souvenir d'amour.

LA QUESTION - Quand vos coupables amours ont-elles finies?

LA MERE - Elles n'ont finies jamais. Toujours Eglantine et ses neuf trous vides espèrent le père. Riez, sa mort a fait de moi le trou mort écrasé sur les trottoirs, pour le vin et le néant.

LA QUESTION - La Question vous demande quand vos pratiques coupables ont-elles cessées?

LA MERE - Quand l'amour de me recouvrir l'a tué en me recouvrant.

LA QUESTION - Quel était votre âge à la mort de votre père ?

LA MERE - Eglantine n'a pas la mémoire du temps.

LA QUESTION - Dites à la Question votre âge à peu près.

LA MERE - Cinquante ans après être sortie morte des lèvres maternelles.

LA QUESTION - Avez-vous connu d'autres hommes que votre père?

LA MERE - Eglantine a connu une infinité d'hommes. Oh je les revois. Elle sait qu'ils ignorent la puissance du flot des femmes, leur faim extrême. Qui les rend si dangereuses à elles-mêmes qu'Eglantine se retrouve sans dieu sur le trottoir de dieu.

LA QUESTION - La Question refuse les généralités. Revenez à la description de vos passions.

LA MERE - Les humains m'ont jetée sur le trottoir parce que ma passion m'a entraînée où ils ne vont jamais, sauf dans le crime. Notre amour n'était pas crime. Il était au dessus des lois humaines.

LA QUESTION - La Question retient à charge ces propos contre la loi. Levez-vous. Poursuivez.

LA MERE - Mes yeux plongeaient dans le visage paternel. N'en avais-je pas le droit? Mes yeux se mouillaient à le voir. Mes mains se mouillaient à le frôler. Lui ne comprenait pas cet écoulement. Une fille n'a-t-elle pas le droit de boire son père des yeux?

LA QUESTION - La Question ne répond pas aux questions, elle les pose. Poursuivez.

LA MERE - Mes yeux s'écoulaient, Eglantine s'écoulait pour que l'arme blanche se tourne vers mes lèvres, se plonge entre elles. Pour que ces doigts de dieu s'enfoncent dans mes lèvres d'animal. N'importe quoi, il pouvait me planter n'importe quoi au travers du corps. Je le suppliais de me traverser, d'agoniser jouissante dans ses bras. Pour que cesse en moi le triomphe de la mort.

LA QUESTION - Quel âge aviez-vous au moment des faits?

LA MERE - Eglantine avait tous les âges dans les mains de son époux paternel.

LA QUESTION - Asseyez-vous. Vous êtes questionnée pour parricide, matricide, inceste, tentation d'infanticide. Vous devez répondre à toutes paroles de la Question. De quel droit n'avez-vous pas exécuté votre père ?

LA MERE - Du droit des amours. Eglantine aimait porter le père sur son dos, l'emmener par les rues. Il regardait le ciel. Elle aimait promener le regard de son père sur son dos. Eglantine est morte sur les trottoirs, quand est mort l'empire de ce corps sur le sien.

LA QUESTION - Votre père abusait de vous. Votre devoir était de vous en débarrasser.

LA MERE - L'amour paternel était si caressant que revivait la mère. La voiture ne s'encastrait pas, l'eau ne la buvait pas, la mort s'effaçait.

LA QUESTION - La Question émet des doutes.

LA MERE - Le père et la fille portaient en l'air dans l'amour cruel, leur commune passion.

LA QUESTION - Qu'appellez vous amour cruel?

LA MERE - Vous pouvez tout faire de votre fille, mon père, vous pouvez faire d'elle ce qu'il plait à mon père de faire. Parce que vous m'avez faite morte par une morte. Vous êtes la cruauté qui me trempe.

LA QUESTION - Ce n'est pas cruauté, c'est destin.

LA MERE - C'est cruauté de jouir du destin. Pour jouir de me mourir, vous m'avez faite, mon père. Pour que votre fille vous achève dans l'ultime joui, vous m'avez faite.

LA QUESTION - Vous décrivez un inceste avec violence, débuté sur mineure de moins de quinze ans.

LA MERE - Notre amour était plus puissant que la douleur. Plus puissant que la mort. Nos cruautés l'embrasaient.

LA QUESTION - Ce que vous décrivez est incompréhensible à la Question

LA MERE - Ce qu'elle décrit est incompréhensible à Eglantine. Elle ne comprend pas. Elle expose.

LA QUESTION - L'accusée doit avancer des explications.

LA MERE - Eglantine demeure interdite devant ce déchaînement qu'ils avaient l'un de l'autre. Ils se torturaient contre la mort, à mort. Jusqu'à la petite mort qui, seule, les calmait.

LA QUESTION - Ce que vous exposez est de plus en plus insupportable à la Question.

LA MERE - Leur amour était l'arbre même de la mort. Tout de leur vie secrète était interdit par les hommes et les dieux. Mais nous, apeurés, enchantés, nous savions que le but de frôler la mort était la vie.

LA QUESTION - Affirmation rejetée.

LA MERE - Ce n'est plus un cauchemar, c'est un rêve. Nous nous aimions libres.

LA QUESTION - Affirmation rejetée.

LA MERE - Ne riez pas d'Eglantine. Mon père, qui entra tant de fois en moi, n'y entra jamais pour en chasser les humains. L'amour d'une mère morte chassait les humains, laissait Eglantine aussi vide qu'un trou.

Le père à qui j'appartenais tellement, je ne lui appartins jamais. Il incitait à d'autres faces humaines. Il était un père, mon époux. Son amour ressuscitait la mère morte en moi.

Rien de moi n'effrayait mon amant. Sauf ma mort. Il mourut dans mon corps vivant. C'est le cauchemar de l'amour, la mort.

LA QUESTION - Ça suffira pour aujourd'hui. La Question lève la seconde audience de la fille du père mort en elle.

HORS AUDIENCE.

LA MÈRE SEULE

C'est un cauchemar. C'est un cauchemar, cauchemar. Dans le cauchemar je suis nue, vieillarde, les humains marchent sur moi comme sur une grille de métro. Ils me foutent dans un tonneau, pour ne pas entendre. Ils me coincent la tête dans le carton.

Dans le cauchemar je suis en train d'accoucher, de fait, quoi, je tue. La mort naît d'entre mes lèvres. Son cadavre me paraît très grand sur le sol. Dans le cauchemar c'est ainsi, chaque mère assassine son enfant en le jetant dans les bras de la vie. Les mères tuent en donnant le jour. Dans le cauchemar, pas au réveil, bien sûr, pas au réveil.

Dans un autre lieu du cauchemar je parle à mes morts. Je leur dis que la mémoire de la mort n'existe pas chez les vivants. Les morts me répondent que leurs paroles n'existent que dans les paroles des vivants. Va y comprendre quelque chose.

Alors viennent deux rêves dans le rêve. Je rêve que je fais l'amour avec mon père, c'est bon. Je rêve que je vois dans l'âme des humains, c'est mauvais. Ils sont gras et heureux. Ils me haïssent de raconter mes rêves de fantaisies. Ils rient de moi. J'essaie de paralyser le vol des corbeaux puis celui des hommes. Je me réveille. Je remercie dieu de m'avoir tuée vivante, clodo, déesse, actrice, à part, à côté, ailleurs, sur trottoir, sur scène, obscène, à chier.

TROISIÈME JOURNÉE.

Préméditation du meurtre de la fille

LA QUESTION - Pourquoi préméditer la mort de votre fille ?

LA MERE - Je ne sais pas.

LA QUESTION - Sachez.

LA MERE - Pour ne pas la torturer.

LA QUESTION - Pourquoi la torturer ?

LA MERE - Parce que je le suis par ma mère morte. Eglantine a toujours rêvé des tortures d'une mère en vie.

LA QUESTION - Qu'entendez vous par rêvé?

LA MERE - Espéré.

LA QUESTION - Qu'espérez-vous d'une mère vivante?

LA MERE - Des coups, privations de nourriture, humiliations animales, brûlures de cigarettes, enfermement dans les lieux noirs qui effraient les enfants, liens aux poignets, aux chevilles, baillons, étouffements sous un oreiller, étouffements entre ses cuisses, mes lèvres pressées contre les siennes, pénétration d'objets divers, coups de fouet, coups de poings, de pieds dans le ventre, dans le dos, beaucoup de douceur, beaucoup de pleurs en me serrant dans ses bras, me couvrant de baisers, ma chérie, ma chérie, je t'aime, je t'aime, maman ne peut faire autrement, pardonne moi, s'il te plait, pardonne moi, dis-moi que j'ai le droit.

LA QUESTION - Comment désirer ces infamies?

LA MERE - Par sa mort, ma mère me torture beaucoup plus.

LA QUESTION - Vous décrivez des tortures exercées par une mère infâme sur sa fille enfant.

LA MERE - Je décris l'infamie que la mort met en nous. La mort, qui attend chaque vivant, la mort, qui vit en chaque vivant, le fait bourreau. Vous ne comprenez donc foutre rien à rien.

LA QUESTION - Vous insultez la Question, méfiez vous, la Question a sur votre personne tous les droits pour exiger la réponse.

LA MERE - Les morts torturent les vivants. Regardez mes cicatrices, là, et là, et là, elles sont les traces sur mon corps des douleurs infligées par la mort, ma mère.

LA QUESTION - Il est avéré que ce sont des traces d'automutilations.

LA MERE - C'est ce que je tente d'expliquer à la Question. Ma mère me mutile depuis que la mort, notre dieu, s'est emparée de son corps et du mien.

LA QUESTION - Continuerez-vous d'affirmer que vous n'êtes pas du monde des vivants?

LA MERE - Oui, je suis ombre au pays des humains numérotés par la mort.

LA QUESTION - Pourquoi avez-vous enfanté ?

LA MERE - Pour tuer. Détruire la métastase.

LA QUESTION - La métastase ?

LA MERE - Ma fille.

LA QUESTION - Que fait votre fille de la vie que vous prétendez lui laisser pour peu de temps?

LA MERE - Elle échappe à la méduse que je suis pour elle. Je la pétrifierai.

LA QUESTION - Vous savez très bien que la Question empêchera ce crime.

LA MERE - Alors ma fille me jettera du trottoir vers la noyade des égouts.

LA QUESTION - La Question empêchera ce matricide.

LA MERE - Eglantine l'empêchera d'abord, en tuant, parce qu'Eglantine distribue la mort. Mais à son heure.

LA QUESTION - Que fait votre fille de la vie que vous prétendez lui accorder?

LA MERE - Elle rachète tous les jours celle d'Eglantine.

LA QUESTION - Expliquez à la Question la survie de votre fille.

LA MERE - Eglantine a donné, Eglantine n'a pas repris.

LA QUESTION - Expliquez dans le détail.

LA MERE - La fille rescapée de la main d'Eglantine travaille dans une grande entreprise de l'intérieur de l'état, elle est en fonction de l'intérieur, elle est un flic par la grâce de dieu, elle rachète tous les péchés d'Eglantine, qu'elle ignore, elle ignore sa naissance, elle ignore ma survie.

LA QUESTION - La Question affirme que votre fille sait tout de vous.

LA MERE - Elle ne sait pas que le tas à qui elle fait parfois l'aumône d'un rire de flic, elle ne sait pas que le tas la chia dans le monde. Quand elle saura, elle mourra.

LA QUESTION - Pourquoi tuerez vous votre fille?

LA MERE - Parce qu'elle est aveugle. Le péché d'Eglantine avec son père, qui n'est pas un péché, mais que la terreur des humains et des dieux fait tel, a brûlé les yeux de la fille. Eglantine a du mépris pour sa fille qui méprise l'amour dont elle est née.

LA QUESTION - Qui est le père de votre fille?

LA MERE - Eglantine a déjà répondu.

LA QUESTION - La Question veut une réponse précise.

LA MERE - Son père est le père.

LA QUESTION - La Question veut une réponse explicite.

LA MERE - Le père est son père.

LA QUESTION - Ce non éclaircissement sera retenu contre vous.

LA MERE - Le meurtre éclaircira la naissance.

LA QUESTION - Comment tuerez-vous votre fille?

LA MERE - En laissant mon cœur exploser dans mon thorax, mes mains tomber sur le bitume et bleuir, mon visage se salir de pluie, mes dents repousser mes lèvres, mes dents avancer vers le ciel pour le maudire. Les pigeons chieront dans le trou noir de ma bouche.

LA QUESTION - Comment tuerez-vous votre fille?

LA MERE - Quand Eglantine réapparaîtra à sa fille en tas de gravats mort de froid, la fille mourra.

LA QUESTION - Ça suffira. La Question lève votre troisième et dernière audience.

LA MERE - Eglantine a une déclaration à faire à la Question des humains.

LA QUESTION - Faites.

LA MERE - Eglantine eut une enfant d'un autre homme que son père, une enfant véritable, pas cauchemar. Elle l'aimait, comme disent les humains. Eglantine n'en parle jamais, même pas aux corbeaux, parce qu'Eglantine est entourée par la mort depuis si longtemps qu'elle sait que les humains vont rire d'elle, encore une mort dans ta famille, Eglantine. L'enfant est morte sans qu'Eglantine ne tue, elle est morte de la hache de dieu, sida, la hache de dieu l'a tuée à vingt ans.

LA QUESTION - Poursuivez

LA MERE - Le dernier jour, quand elle m'a vue à la porte de la chambre d'hôpital, elle m'a chassée en hurlant sa rage de ne pas vouloir mourir, vingt ans, de ne pas vouloir mourir dans le sein de sa mère. Elle m'aimait. Je n'ai pu qu'embrasser son corps presque expiré, redresser son visage par les cheveux, en l'appelant pour qu'elle revienne, mettre mes lèvres dans les siennes, lui souffler mon souffle dans la bouche, frapper son cœur, masser son cœur à grands coups pour qu'il reparte, un cœur de vingt ans, bon dieu, ça rebat. Au matin les infirmiers m'ont pris doucement ce que j'avais dans les bras.

LA QUESTION - La Question émet des doutes sur la véracité de ce récit.

LA MERE - Pour cette seule fois, Eglantine ne ment pas.

LA QUESTION - Vous aimez trop la mort pour que nous croyions votre douleur.

LA MERE - Eglantine aime la vie des humains, elle hait leur mort. C'est pour cela qu'elle tue. Eglantine aime les humains plus que tout. Parce qu'ils souffrent. Elle aime jusqu'à la fureur ultime de sa fille contre elle, elle aime les fureurs de tous les hommes qu'elle aime, leurs tremblements enfantins au moment d'enlacer. Eglantine est d'une grande tendresse pour les vivants, d'une passion puissante. Parce qu'ils vont mourir.

LA QUESTION - Pas de généralités.

LA MERE - Eglantine aime la vie de la flic, sa fille rescapée, elle l'a toujours aimée. Elle aime ses yeux raides, ses lèvres fines qui laissent couler des paroles si douces, si dures, que les humains savent qu'elle est Rimbaud, Ophélie, qu'elle est la fille qui doit mourir vierge, aimée de tous les humains. Eglantine ne tuera pas, ne tuera pas sa fille.

LA QUESTION - Comment ne pas la tuer?

LA MERE - Elle est morte déjà. Même Eglantine ne peut tuer une morte.

LA QUESTION - La Question sait que votre fille vit.

LA MERE - Elle vit chez les humains. Dans l'âme d'Eglantine elle s'est abîmée dans les eaux de l'étang, envolée dans un pare brise étoilé par son crâne, elle s'est étouffée, toute bleue, dans le ventre d'Eglantine. Je l'ai tant aimée qu'elle est morte. Je l'aime tant qu'elle vivra.

LA QUESTION - L'audience est levée. Asseyez-vous.

QUATRIÈME ET ULTIME JOURNÉE

Le fruit des crimes

LA QUESTION - De qui êtes-vous fille?

LA FILLE - Je n'ai pas engendré.

LA QUESTION - Nous le savons. De qui êtes-vous fille?

LA FILLE - Je jouis en imaginant dévorer le fruit de mon ventre.

LA QUESTION - Pas d'obscénités. De qui êtes-vous fille ?

LA FILLE - Un jour, enfant, j'ai quitté le temps où il n'y a pas de temps. Quitté l'éternité. Je n'ai pas eu peur. J'ai imaginé le jamais.

LA QUESTION - Pas d'imaginaire. De qui êtes vous fille ?

LA FILLE - Mon enfance, ça a été apprendre à penser que les vies finissent.

LA QUESTION - Pas de pensée. Pour la dernière fois, de qui êtes-vous fille?

LA FILLE - Je suis fille ! D'elle ! La vie ! D'elle ! La mort !

LA QUESTION - N'éludez pas, répondez.

LA FILLE - Le seul fait avéré est l'entrecuisse maternelle.

LA QUESTION - Nous savons qui est votre mère. Dites qui est votre père.

LA FILLE - Je l'appelle père. Il s'appelle saint Joseph. Père virginal.

LA QUESTION - La Question n'entend pas la réponse.

LA FILLE - Fille du ventre fabricant le sperme. Fille de celui le recueillant. Je ne suis que la giclée d'un ventre dans un autre.

LA QUESTION - Humaine, vous êtes née de l'accouplement de deux ventres.

LA FILLE - Est-ce cela qu'on appelle naître, avoir parents. Qu'on appelle vie, amour. Qu'on appelle Joie ? Avoir âme ?

LA QUESTION - La vie vous fut accordée par la vie.

LA FILLE - Ma vie me fut accordée par une giclée entre la pisse et la merde. Le trou au milieu.

LA QUESTION - Qui est votre père?

LA FILLE - J'ai deux pères.

LA QUESTION - Ne cherchez pas, comme votre mère, à tromper la Question.

LA FILLE - L'un, le nommé. L'autre, l'innommable.

LA QUESTION - Précisez à la Question le mystère de votre origine.

LA FILLE - Ma mère eut plusieurs amours. L'un fut désigné mon père. Par les lois.

LA QUESTION – Votre légèreté vis-à-vis des lois sera retenue contre vous.

LA FILLE - On croit que l'enfant ne pense pas quand il ne parle pas. Je savais d'où je venais. J'avais les yeux raides du père de ma mère. L'homme que ma mère aima plus que les hommes et les dieux n'autorisent.

LA QUESTION - Qui est votre père?

LA FILLE - Il se nomme saint Joseph. Je le nomme père.

LA QUESTION - Pas d'ironie, s'il vous plaît. Qui est votre père?

LA FILLE - Avec un peu de chance je suis fille du père de ma mère. Progéniture clairement maudite.

LA QUESTION - Il n'y a plus de malédiction dans les temps modernes. Il y a une loi, juste et librement écrite par les humains.

LA FILLE - Il y a exposition. Dans les temps modernes. Il n'y a plus de secret que surexposé.

LA QUESTION - La Question interdit tout propos politique. Revenez à votre engendrement.

LA FILLE - Il n'y a pas de malédiction contre sa mère dans une enfant. Je n'ai pas maudit ma mère. De m'avoir conçue dans l'inceste. J'avais peur.

LA QUESTION - Aviez-vous peur de votre mère ou de votre père?

LA FILLE - J'avais peur des humains. Qu'ils se jettent sur nous. Nous déchirent. Je voulais conserver secret le secret que ma mère offrait à mon oreille enfantine qui pouvait tout entendre, qui savait déjà.

LA QUESTION - Que vous disait votre mère ?

LA FILLE - Elle disait : J'étais l'épouse de mon père. Je t'ai voulue de lui.

LA QUESTION - Ainsi êtes-vous le fruit d'un crime prémédité.

LA FILLE - Je suis le fruit d'un crime qui n'était crime pour aucun des criminels.

LA QUESTION - Vous êtes le fruit d'un crime revendiqué auquel, par votre silence, vous avez participé.

LA FILLE - Le silence était doux. Le secret était doux. Parce qu'il était secret. Non approuvé ou désapprouvé par les humains. Non assujetti à la question des humains. J'ai commencé à haïr ma mère. Parce qu'elle le répandait en paroles. Elle narguait la malédiction.

LA QUESTION - Pourquoi votre mère ne gardait-elle pas secret votre engendrement ?

LA FILLE - Pour démaudire le crime. Pour aller. Disait-elle. Aller dans son amour. Malgré les raisons humaines. Qu'elle disait passées. Dont elle riait.

LA QUESTION - Elle en riait ?

LA FILLE - Oui. Elle disait : L'inceste effraie les hommes depuis le début des temps. Moi il me fait jouir. Je me réjouissais de sa jouissance. Je haïssais qu'elle s'en glorifie. Contre les humains.

LA QUESTION - Ainsi saviez vous être la fille du père de votre mère.

LA FILLE - Seule certitude : Je suis de sang églantinien. De cuisses églantiniennes. Me bavant. Moi. Glaviot sanglant.

LA QUESTION - Cessez d'insulter la vie.

LA FILLE - La vie m'insulte.

LA QUESTION - Vous venez d'affirmer à la Question que vous saviez votre origine paternelle, par votre mère elle-même, qui nommait son père comme votre propre père.

LA FILLE - Un secret veut vivre. Dans le secret. Celui-ci est sans certitude. Je ne certifierai rien.

LA QUESTION - Votre mère vous le certifiait.

LA FILLE - Ma mère me mentait pour jouir de ses paroles de pacotille. Elle inventait cette naissance. J'écoutais le conte de fée en silence.

LA QUESTION - Vous la croyiez ?

LA FILLE - Oui. Je riais. Pour lui montrer que je ne la croyais pas. Je sais fabriquer du secret. En riant. De ma gueule. Je riais

LA QUESTION - De quel droit n'avez-vous pas exécuté vos parents criminels ?

LA FILLE – Que faire contre les auteurs de sa vie ?

LA QUESTION – Mépriser, vouer aux gémonies, dénoncer, filmer, emprisonner, condamner à perpétuité, égorger dans leur sommeil. Vos possibilités étaient nombreuses.

LA FILLE – À cause de mes géniteurs les humains m'ont méprisée. Vouée aux gémonies. Condamnée à perpète. Est-ce cela que vous voulez entendre ?

LA QUESTION – Ne questionnez jamais. Dites ce que vous éprouvez de votre naissance.

LA FILLE - J'ai horreur de ma naissance. J'aime ma naissance plus que tout. Je ris d'elle. Notre père agonisant dans ma mère. Leur jouissance. Leur calamité. La douleur de ma mère en cet instant, quand son amour mourait entre ses mains.

LA QUESTION - Compatissez-vous ou riez-vous de la douleur de votre mère incestueuse?

LA FILLE - Je ris de ma compassion.

LA QUESTION - Vous êtes le fruit certain de cette calamité dont vous parlez.

LA FILLE - Pas certain. Possible.

LA QUESTION - Vous n'ignorez pas que la Question a eu recours à des tests qui confirment la consanguinité.

LA FILLE - Je ris de moi. Je vis pourquoi ? La mort n'a rien à foutre de moi. Ma mère assassine tout son sang. Elle laisse l'aveugle en vie. Elle l'oublie.

LA QUESTION - Pourquoi vous dire aveugle ?

LA FILLE - Je suis flic.

LA QUESTION - La Question sait votre fonction. Précisez-la pour une juste compréhension de vous par le public.

LA FILLE - Je suis une flic de basse catégorie. J'embarque les vieilles putes du Bois de Boulogne, les traves pleins de came, les exhibs des chiottes publics, les pédés des tuileries, les clandos des squats pourris, les mômes qui chourent les mobs. Je maintiens l'ordre. L'aveugle maintient l'ordre. Détruit par le crime de sa mère.

LA QUESTION - Vous venez d'affirmer à la Question que vous ne pensiez pas crime ce crime.

LA FILLE - Si la Question le nomme crime il est crime.

LA QUESTION - Vous devez répondre avec précision

LA FILLE - J'ai aimé ma mère avec son crime. Pas malgré lui. J'ai aimé sa douceur à me le révéler. Son courage à l'accomplir. Il l'a faite folle. Elle dit morte. C'est folle qu'il faut dire.

LA QUESTION - Qu'entendez vous par folle ?

LA FILLE - Par folle j'entends solitude. Effrontée. Ma mère toute sa vie fut seule. Dans ses désirs ses plaisirs ses amours ses rêves. Je l'ai aimée d'affronter les humains. Peu d'humains osent. Affronter les humains.

LA QUESTION - Pourquoi aujourd'hui la haïssez-vous?

LA FILLE - Elle méprise le flic. Elle méprise la moitié de moi qui n'est ni d'elle ni de mon père. Mais des humains qui la condamnent au trottoir. Je la hais d'être, moi, flic parce qu'elle était hors la loi. Je hais son crime de m'avoir jetée dans la loi. J'ai la loi dans moi, au travers, qui hurle avec les loups humains contre ce que mon enfance aima.

LA QUESTION - Considérez-vous votre mère comme morte ou comme vivante?

LA FILLE - Ma mère vit sous un tas de cartons. Elle croit que je l'ignore. Ma mère est morte je suis vivante. Que dieu me pardonne de l'avoir tuée. Que dieu me pardonne. De ne pas lui avoir pardonné d'être la fille du crime le plus abject que commettent les humains. Que dieu me pardonne de parler comme les humains.

LA QUESTION - Ça suffira. Vous pouvez vous asseoir

LA FILLE - Merci Ô procureur

LA QUESTION - Je ne suis pas procureur

LA FILLE - Qui êtes vous, Ô voix enregistrée?

LA QUESTION - Je ne suis pas enregistrée, je suis amplifiée.

LA FILLE - Pourquoi faut-il t'amplifier, voix?

LA QUESTION - Parce que je suis la Question.

LA FILLE - A toi toute seule?

LA QUESTION - Vous devez vouvoyer la Question comme la Question vous vouvoie

LA FILLE - A vous toute seule

LA QUESTION - Non, avec des mots de plomb, et grâce à ce dieu qui, en effet, n'existe pas plus que vous et moi.

LA FILLE - La Question sera-t-elle clémente pour ma mère ? Son seul crime est de n'en avoir commis jamais. D'en avoir rêvé beaucoup.

LA QUESTION - Ça suffira

LA FILLE - Ma mère n'a pas tué sa mère. Qui est morte par elle-même et par dieu. Ca s'appelle accident de voiture. Ma mère n'a pas tué son père mort de bonheur. Ca s'appelle de sa belle mort. Il n'était pas son amant. Je ne suis pas sa fille. Ma mère n'a pas tué sa fille. Puisque je suis là, vous suppliant pour elle. Ma mère ne s'est pas octroyée la mort. Elle accepte la vie. Malgré les humains qui la lapident chaque jour.

LA QUESTION - Vous mentez pour échapper à la loi.

LA FILLE - La Question sera-t-elle clémente?

LA QUESTION - Ça suffira.

LA FILLE - Merci, Ô Question, pour votre réponse.

LA QUESTION - Méfiez-vous de votre insolence, la Question a tout pouvoir sur vous.

LA FILLE -Aujourd'hui. A cette minute. Je décide que plus aucun humain n'aura de pouvoir sur moi. Jamais.

LA QUESTION - Asseyez-vous.

LA FILLE - Cela je le veux bien

LA QUESTION - Ce n'est pas vous qui le voulez, c'est la Question. Dansez.

LA FILLE - Non, monsieur le procureur.

LA QUESTION - Je ne suis pas procureur.

LA FILLE - La flic ne dansera pas sa danse de flic.
La flic ne dansera aucune danse que celle qu'elle dansera au profit de sa mère. Pour qu'elle l'enlace.

LA QUESTION - Dansez. Il y va de la vie de votre mère.
- Dansez.

La Fille danse

LA QUESTION - Dansez mieux, la vie de votre mère tient au rythme de vos pas.

La Fille danse

LA QUESTION – La question sait que vous jouez de la musique. Prenez votre instrument et jouez.

LA FILLE – Je ne peux pas. Je pleure.

LA QUESTION - Ne pleurez pas, il y va de la vie de votre mère.

LA FILLE - Je ne pleure pas. Je n'ai plus de souffle.

LA QUESTION - Jouez. La vie de votre mère tient au fil de votre souffle.

LA FILLE - Qu'elle meure pour que je meure.

LA QUESTION - Jouez.

LA FILLE - Que je meure pour qu'elle vive.

LA QUESTION - Jouez.

LA FILLE - Je vais. Pour ta vie. Ma mère folle, misérable, oubliée des humains parce que tu aimes les oiseaux humains, les moineaux, les mouettes, les hérons, humains, qui survolent les trottoirs. Je vais. Pour ta vie d'oiseau. Ma mère. Pour ta haine des rapaces humains. Ma mère. Ta haine de la rapacité humaine. Je vais souffler mon souffle. Mes notes dans tes poumons. Qu'ils rosissent. Vivifient. Pour l'amour, je te joue. Ma mère.

LA QUESTION - Jouez.

La Fille joue.

LA QUESTION - Ça suffira.
- Fin de la dernière audience.

LA SENTENCE DE LA QUESTION

Attendu les faits les inculpées sont déclarées coupables.

Attendu ces culpabilités

La fille est condamnée, par la Question, à vivre.

La mère est condamnée à mourir cette nuit, de froid, de faim, sous la pluie, les mains bleuies, comme prévu. Voyez, elle est morte. Son cadavre sera exécuté demain à l'aube, comme prévu, au laudanum. Pour le bien de la vie.

La Question a terminé. Les questions sont résolues.

NOIR